# NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

Octobre 2018





Sur le plancher, une araignée écoutait la quide qui papote...

- "Grrr... j'en ai assez de travailler pour rien" se plaignait une petite araignée. "Mais pourquoi donc avez-vous détruit la toile que j'ai patiemment tissée ?"
- "M'enfin, c'est de votre faute aussi, il ne faut pas faire vos toiles dans les couloirs!" répliqua la demoiselle avec son plumeau.
- "Et pourquoi donc, je vous prie ? Pourquoi ne pourrais-je pas tisser ici ?"
- "Mais parce qu'il faut que les combles soient tout beaux quand les visiteurs vont passer!"

- "Les visiteurs! Quels visiteurs? Vous me racontez des sornettes, chère soubrette, ils ne peuvent aller que jusqu'au premier!"
- "Oui je sais, d'habitude, c'est comme cela mais, bientôt, il y aura une visite spéciale des combles et une guide les emmènera à travers ce couloir, ainsi que dans les chambres, les anciennes salles de bain, la tour et les greniers!"
- "M'enfin, pour quoi faire?"
- "Et bien pour leur expliquer tous les petits secrets du château, la vie des domestiques, des invités, le système hydraulique du XIX<sup>e</sup> siècle..."
- "Ah, je comprends, mais moi alors, où puisje installer la nouvelle toile qu'à cause de vous je vais devoir fabriquer?"
- "Oh, on vous connaît... Vous trouverez toujours bien un petit coin de fenêtre ou une vieille poutre mais, s'il vous plait, sachez rester discrète. Je n'ai pas envie de recommencer à tout nettoyer!"
- "Bon, d'accord je vais essayer de me trouver un petit endroit caché et, si je suis gentille, je peux aussi assister à la visite?"
- "Euh, je ne sais pas... peut-être que certains participants ont peur des araignées?"
- "Ah bon! quelle idée… Moi, je suis certaine qu'ils vont beaucoup m'apprécier quand

### **AGENDA**

#### **VISITE À THÈME**

VISITE GUIDÉE DES COMBLES DU CHÂTEAU (non accessible aux P.M.R.)

> SAMEDI 27 OCTOBRE À 14H30 (les visites du dimanche 14 octobre et du dimanche 28 octobre étant déjà complètes)

Visite commentée des chambres des invités, des chambres des domestiques, du grenier, de la lingerie, du réservoir métallique du système hydraulique du XIX<sup>e</sup> siècle et de bien d'autres petits recoins aménagés sous les toits (le tout habituellement inaccessible).

3€ par personne (gratuit pour les -12 ans)

Rendez-vous à l'accueil du château à 14h30

Uniquement sur réservation : **085/41.13.69** 



avec mes huit pattes, je viendrai poliment les saluer!"

- "Je l'espère mais permettez-moi tout de même d'en douter" répliqua notre soubrette en saisissant sa ramassette...

Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda

Le château de Modave est la propriété de



Site de captages





## NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

Octobre 2018

### MONSEIGNOOOR, IL EST L'OOOR, L'OOOR DE SE RÉVEILLER...

En juillet, nous avons évoqué les lits du château en nous concentrant sur le XVII° siècle, époque où les lieux appartenaient aux comtes de Marchin. C'est maintenant le moment de continuer notre petite histoire à dormir... bien couché! Dans le courant du XVIII°, la propriété est occupée par les de Montmorency, noble famille française. Pour Modave, le duc Anne-Léon de Montmorency (1731-1799) commanda un très bel ensemble constitué d'un lit et de différents fauteuils. Ce mobilier luxueux particulièrement remarquable est toujours conservé au château dans l'alcôve de la chambre dite du duc. Il a été réalisé par Claude Chevigny, menuisier parisien de renom reçu maître en 1768. Ce dernier travaillait pour l'aristocratie, notamment le comte d'Artois, frère de Louis XVI. De grande qualité, certaines de ses productions se retrouvent maintenant exposées au musée du Louvre ou au Metropolitan Museum of Art à New-York!



000000000000

(ill. 1)



(ill. 2)

Le lit à baldaquin et les quatre fauteuils que nous avons la chance de posséder sont finement sculptés et dorés (ill. 1 & 2). De plus, fait rare, ils sont encore recouverts de leur soierie bleue

d'origine à motifs chinois brodés de fils de soie et de fils d'or. Le lit constitue en outre un bel exemplaire de lit dit "de travers". Il s'agit d'un modèle qui se répand au XVIII<sup>e</sup> siècle et se caractérise par sa position de côté le long d'un mur (par opposition au lit "de bout", courant au XVII<sup>e</sup> siècle, dont seule la tête touche le mur). Ses deux chevets (tête et pied) sont ici de même hauteur et sa face latérale visible est ornée de feuilles et fleurs sculptées (la face latérale destinée à être placée contre le mur n'étant pas ornée du tout). Le baldaquin, fixé en hauteur au mur de l'alcôve, est muni de tentures retombant de chaque côté du lit. Formant un ensemble avec le baldaquin, le lit n'était donc pas destiné à être régulièrement

changé de place. Pourtant, il est monté sur roulettes<sup>[1]</sup> et muni de poignées. Pourquoi ? Simplement afin d'être écarté du mur facilement lorsqu'il s'agissait de changer les draps.

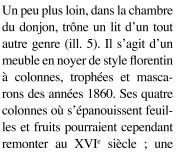
Un autre lit "de travers" muni de roulettes est conservé au 1<sup>er</sup> étage, dans la chambre de la duchesse (ill. 3). D'époque Louis XVI, cet exemplaire en frêne se caractérise ici par une



(ill. 3)

boiserie apparente ornée de délicates guirlandes et corbeilles de fleurs.

D'autres lits jalonnent le parcours des visiteurs comme le ravissant exemplaire encastré dans la boiserie d'une petite chambre communiquant avec celle du duc (ill. 4). Il occupe la place d'une ancienne cheminée et a sans doute été aménagé au XIXe siècle. Son décor gracieux et féminin, en harmonie avec celui de l'ensemble de la pièce, a immanquablement fait travailler l'imagination de celui qui attribua à la pièce le nom charmant et évocateur de "chambre de la favorite"!





(ill. 5)

pratique courante à l'époque destinée à donner plus d'authenticité et de valeur au mobilier imitant les styles du passé.

Enfin, vu le nombre de domestiques et d'invités qui résidaient jadis ici, bien d'autres lits garnissaient encore les chambres du 1er étage et des combles. En 1946, on en comptait toujours plus d'une trentaine! Des lits du XIXº de style Louis XV ou Louis XVI, des exemplaires Louis-Philippe ou Charles X en acajou, un lit d'inspiration coloniale en pitchpin façon bambou... Nous conservons même un bel exemplaire anglais en fer forgé et laiton qui, comme les autres, illustre la variété des types de couchage que l'on pouvait rencontrer au château.

La nuit, confortablement blottis dans les bras de Morphée,

certains dormeurs chanceux devaient faire de beaux rêves : des rêves de fortune dans le lit de la chambre du duc, des rêves de grandeur dans celui de la chambre du donjon, des rêves romantiques dans les draps de la "favorite" ou encore des rêves de voyages dans le lit colonial... Aujourd'hui, plus personne ne s'assoupit dans nos lits. Qu'importe, ce n'est pas bien grave car, à Modave, la journée, dans les décors dorés, on peut aussi bien rêver... tout éveillé!